

LA DICTÉE DU SYNDIC

Une journée au rythme du sport

Après un voyage en train, effectué sans encombre depuis la périphérie lausannoise, et après que l'on eut¹ dûment² contrôlé tous mes laissez-passer, j'y étais enfin parvenue³. Par la fenêtre de mon wagon, j'avais négligemment vu défiler les cimes du Jura, les vallons doubistes et les champs de blé aubois⁴ avant d'atteindre Paris. Seuls en effet m'importaient les lieux magiques abritant, pour deux semaines et demie, les Jeux olympiques⁵.

N'ayant pas assisté à la cérémonie d'ouverture desdits jeux⁶, j'ai manqué le défilé des quelque deux cents⁷ délégations nationales, de l'afghane à la zimbabwéenne, ainsi que l'allumage de la flamme par les championne et champion Pérec et Riner⁸. Pour moi, point d'haltérophilie, de taekwondo ni de badminton! En tant qu'inconditionnelle des exploits réalisés sur le tartan des stades, je me suis réservé une place des plus centrales pour suivre l'athlétisme féminin.

À peine installée sur mon siège, tout⁹ heureuse de faire partie de la fête, j'ai attendu les finales du sprint. Mais celles-ci ont tardé. Alors, passé¹⁰ la déception initiale, je me suis successivement intéressée au lancer du poids, au triple saut et au demi-fond. Les athlètes tournoyaient, virevoltaient, planaient au-dessus de la piste, auréolées¹¹ d'une grâce et d'une puissance indissociablement entremêlées. Quant à moi, je nageais en plein rêve...

Mon esprit s'est ainsi mis à vagabonder, remontant quatre à quatre les années afin de revoir notamment Michael Phelps remporter sa vingt-troisième médaille d'or à Rio; à Montréal, une jeune Roumaine¹² se voir attribuer la note maximale en gymnastique; à Mexico, deux sprinteurs¹³ afro-américains manifester pour leurs droits civiques en brandissant un poing ganté de noir... Pan! Un bruit subit retentit. D'où vient-il? Sur ma gauche, huit silhouettes s'échappent des starting-blocks¹⁴, accélèrent, se relèvent, passent à grandes enjambées devant mes yeux ébahis, puis franchissent la ligne d'arrivée quasi simultanément. Ouf! Les¹⁵ images du passé ont failli me voler le plaisir de contempler la course que j'avais tant désirée!

Benoit Delafontaine



© Guillemette Colomb

*Alain Gilliéron, syndic de Prilly,
et par ailleurs ancien instituteur.
Vous pouvez voir cette dictée
en scannant le code QR ci-dessous.*

© Guillemette Colomb



Des candidats à l'ouvrage.

© Guillemette Colomb

¹ « Après que » est suivi de l'indicatif, malgré un usage du subjonctif de plus en plus fréquent.

² Ou : **dument** (selon les rectifications orthographiques de 1990).

³ Le narrateur est une narratrice, cf. « heureuse » au paragraphe 3.

⁴ Du département de l'Aube ; « au bois » et « hautbois » n'auraient ici aucun sens.

⁵ Ou : **jeux Olympiques** (selon Larousse).

⁶ Ou : **Jeux**.

⁷ Ou : **deux-cents** (selon les rectifications orthographiques de 1990).

⁸ Marie-José Pérec et Teddy Riner sont UNE championne d'athlétisme et UN champion de judo.

⁹ « Tout » est ici adverbe ; suivi par un h muet, il reste invariable.

¹⁰ Ou : **passée** (invariable pris comme préposition, variable pris comme participe passé).

¹¹ Il s'agit d'athlétisme féminin !

¹² Employé comme nom, le gentilé porte la majuscule ; mais « lausannoise », « afghane »... sont adjectifs.

¹³ Ou : **sprinters**.

¹⁴ Ou : **startingsblocks** (selon les rectifications orthographiques de 1990).

¹⁵ Ou : **les**.